Moll.
QL
430.5
.R57
M43
1832

A. L. G. MICHAUD.

DESCRIPTIONS DE PLUSIEURS NOUV.

ESPÈCES DE RISSOA.

Moll.
QL
405
.R59
M43
1832

Library of the Museum

OF

COMPARATIVE ZOÖLOGY,

AT HARVARD COLLEGE, CAMBRIDGE, MASS.

Founded by private subscription, in 1861.

DR. L. DE KONINCK'S LIBRARY.

No. 877.

DESCRIPTIONS

DE

PLUSIEURS NOUVELLES ESPÈCES DE COQUILLES

DU

GENRE RISSOA (*Fréminville*),

PAR A. L. G. MICHAUD,

LIEUTENANT AU 10.e RÉGIMENT DE LIGNE,

MEMBRE DE PLUSIEURS ACADÉMIES ET SOCIÉTÉS SAVANTES.

2.e ÉDITION.

1832.

N. B. La 1re Édition est de 1830. Elle a paru à Lyon.

Sm

LIBRARY
MUS. COMP. ZOOLOGY,
CAMBRIDGE, MASS.

DESCRIPTIONS

DE

PLUSIEURS NOUVELLES ESPÈCES DE COQUILLES

DU

GENRE RISSOA (*Fréminville*).

INTRODUCTION.

La malacologie et la conchyliologie sont de toutes les branches de l'histoire naturelle celles qui ont été laissées le plus en arrière. Toutes les autres sciences ont fait depuis quarante ans des progrès étonnans, et si celle qui nous occupe est si peu avancée, nous devons sans doute l'attribuer au peu d'intérêt qu'elle paraît offrir sous le rapport de son application aux arts et de son emploi dans l'économie domestique. Les mollusques cependant, comme une partie des autres animaux, nous laissent des dépouilles dont le luxe s'est emparé; quelques-uns d'entre eux nous présentent des objets également utiles et agréables. En effet, nos tables nous offrent souvent ces animaux: l'*huître*, la *vénus*, le *peigne*, la *sèche* et tant d'autres sont reçus comme mets délicats; l'artisan et le villageois trouvent une ressource dans l'*hélice*.

Je ne parlerai point des avantages que la géologie peut tirer de cette science : ils sont trop généralement sentis, ont été trop bien indiqués, pour que je m'attache à les retracer ici.

Espérons que les recherches multipliées dont elle est l'objet, après avoir reculé les bornes de cette science, nous donneront de nouvelles connaissances sur la propriété des mollusques, et nous démontreront qu'ils peuvent être employés utilement dans bien des circonstances. La parfaite connaissance de leurs mœurs ne servirait-elle qu'à garantir nos potagers de la dent destructive de quelques-uns d'entre eux, celui qui aurait trouvé le moyen de les connaître, d'éviter leurs ravages ou de les détruire, n'aurait pas travaillé vainement.

D'ailleurs, rien en histoire naturelle n'est indigne de nous; tout mérite notre attention; aujourd'hui surtout, que l'étude des coquilles, et plus encore celle de leurs habitans, est suivie avec zèle par des savans distingués, dont les connaissances et les recherches font espérer le plus heureux résultat, il est nécessaire, dans l'intérêt de la science, que quelques voyageurs qui se trouveront à même d'étudier et les animaux et les coquilles, viennent apporter le tribut de leurs observations à ces amis des sciences, pour leur faciliter l'établissement d'un système de classification naturel, c'est-à-dire tiré autant que possible de l'animal conchylifère et de son enveloppe, système qui doit être fondé sur les caractères réunis de l'un et de l'autre. Le plus souvent les coquilles nous parviennent sans leurs habitans; peut-être dans certains

genres ne réussirons-nous jamais à les avoir réunis, parce que le mollusque vivant dans de grandes profondeurs ou loin des côtes, ne laisse sa dépouille à notre disposition qu'après sa mort (alors elle nous parvient détériorée), ou, prise dans des pays lointains et peu visités par les naturalistes, elle ne nous est apportée qu'accidentellement, comme objet de curiosité.

Les petites coquilles, surtout, sont celles qui présentent le plus de difficultés pour l'étude; rarement nous les rencontrons avec l'animal, rarement encore nos recherches nous permettent de l'observer; elles méritent cependant le même intérêt que les grandes, comme celles-ci elles doivent concourir à l'établissement du classement général; et pourtant, jusqu'à ce jour, peu de naturalistes ont voulu employer leur zèle et leurs momens à les étudier avec soin, soit qu'arrêtés par les difficultés, ils aient cru devoir s'attacher à celles qui ont de l'apparence, soit que d'autres circonstances nous aient privés des observations qu'ils eussent faites.

Depuis que je m'applique avec un intérêt senti à l'étude de l'histoire naturelle, j'ai compris combien il était important de faire connaître les petites espèces qu'il m'a été possible d'étudier. Depuis dix ans je les recherche avec le plus grand soin; mais l'absence de connaissances m'a fait perdre les premières et les plus précieuses années de mon application: manquant de guide et livré à mes propres forces, j'ai été réduit à négliger dans le commencement bien des observations et bien des particularités qui eussent

pu tourner au profit de la science, et qui peut-être jamais ne se renouvelleront pour moi. Mon zèle et ma bonne volonté suppléant à mon ignorance, trouveront, j'ose l'espérer, grâce auprès des naturalistes.

Les côtes de la Méditerranée et le midi de la France, que j'ai été le plus à portée d'explorer, m'ont offert quelques nouvelles espèces, tant marines que terrestres et fluviatiles; je les ferai connaître successivement aussitôt que je serai parvenu à m'assurer de l'invariabilité du caractère des différentes espèces que je possède. Déjà j'ai hasardé les descriptions de quelques-unes; la publication en a été faite dans le Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux. Aujourd'hui je ne m'occuperai que du genre *Rissoa*.

Ce genre, dédié à M. Risso, naturaliste de Nice, fut établi par M. Fréminville, et adopté depuis par presque tous les naturalistes; il était compris dans le genre *Turbo* de Linné, et fait aujourd'hui partie du quatrième sous-genre de la première famille (les *Sabots* ou les *Turbinés*) du premier sous-ordre (les *Pomastomes*) de M. le baron de Férussac, *Tableau systématique des animaux mollusques classés en familles naturelles*, pag. XXXIV; des *Chismobranches* de M. de Blainville; des *Gastéropodes adélobranches* de M. Duméril; des *Trochoïdes* de M. le baron Cuvier; des *Trachélipodes* de Lamarck, et des *Ellipsostomes* de M. Risso, etc. Ce genre ne comprend encore que de très-petites coquilles qui étaient disséminées dans différens autres genres, ou qui étaient inconnues, mais qu'il est important de réunir, pour faciliter l'étude et les recherches.

La description des espèces que je présente aujourd'hui n'est qu'un travail préparatoire qui précédera la monographie de ce genre, qui, sous peu, doit être publiée par M. de Férussac et nous, qu'il a bien voulu associer à son travail.

Avant de passer aux descriptions de mes espèces, je dois, dans l'intérêt de la science, observer que les *Rissoa costata*, *ventricosa*, *oblonga* et *acuta* (Payraudeau) ne sont pas blancs, comme le prétend cet auteur dans son *Catalogue des Annélides et des Mollusques de l'île de Corse*, pages 109 et 110, mais bien de couleur vitrée, couleur de corne claire et transparente, tirant un peu sur un vert tendre. Ils ne deviennent blancs que lorsqu'ils ont été longtemps roulés sur les plages, ou altérés par tout autre accident.

Je ne crois pas inutile de faire précéder mes descriptions des caractères du genre ; peu d'auteurs en ont encore parlé.

GENRE RISSOA, *FRÉMINVILLE*.

Testa turrita vel oblonga, imperforata; anfractibus planis aut convexis, sæpissimè longitudinaliter costatis; apertura integra ad basim rotundata, supernè angulata, rarò dentata; marginibus connexis aut ferè connexis; labro tumido vel acuto.

Coquille turriculée ou oblongue, non ombiliquée, à tours aplatis ou convexes, le plus souvent sillonnés longitudinalement; ouverture entière, arrondie à sa

base, ovale-oblique, anguleuse au sommet, rarement dentée; les deux bords réunis ou presque réunis, le droit renflé ou tranchant.

DESCRIPTIONS DES ESPÈCES.

N.° 1. Rissoa tridentata. } nobis. fig. 5 — 6.
Rissoa tridentée. }

R. Testâ conoideâ, albâ, lævigatâ, nitidâ, anfractibus septenis convexiusculis, suturâ obsoletâ, aperturâ ovatâ, obliquâ et subcanaliculatâ; labro tumido intùs tridentato; columellâ callo superiori distinctâ; apice obtuso.

Longueur, 4 lignes; diamètre, 2 lignes.

Coquille conoïde, blanche, lisse et luisante, ayant sept tours de spire peu convexes; suture très-peu marquée; ouverture ovale, oblique, exprimant un léger principe de canal; il y a sur le bord latéral (1), qui est épais dans la partie antérieure, et intérieurement, trois petites dents bien marquées; on distingue sur la columelle dans la partie supérieure une callosité ronde et obtuse.

Cette espèce, d'une extrême solidité, ressemble par la nature et la couleur de son test, à celui du *Rissoa Boscii*, Payr., *loc. cit.*, pag. 112, planche 5, fig. 15 et 16; mais elle est beaucoup plus courte et plus ventrue, son bord avance plus sur la columelle.

(1) Comme le dit Draparnaud dans son Histoire des Mollusques de France, page 14. J'entends par *bord latéral*, celui que les conchyliologistes appellent *bord droit*; car dans les coquilles gauches ce bord changerait de dénomination.

Habite les mers des Indes. Elle m'a été communiquée par M. Duclos, naturaliste à Paris, qui s'occupe sans relâche des monographies des genres *Cypræa*, *Oliva*, *Conus*, etc. Mon cabinet.

N.° 2. Rissoa Gougeti. Rissoa de Gouget. } nobis. fig. 7 — 8.

R. Testâ incrassatâ, ovatâ, luteo-fulvâ, lævigatâ, nitidâ; anfractibus quinis subplanis, suturâ obsoletâ, interdùm ultimo anfractu albo unifasciatâ; aperturâ subrotundatâ; labro acuto; columellâ albâ; apice acutiusculo.

Longueur, 2 lignes et 1/2 à 3 lignes; diamètre, 1 ligne 2/3.

Cette coquille est jaunâtre, lisse, luisante et très-solide; ses cinq tours de spire un peu aplatis rendent la suture peu sensible; ouverture arrondie; columelle blanche, surtout à son extrémité inférieure; bord latéral tranchant; sommet un peu aigu; dans quelques individus la suture du dernier tour est accompagnée d'une fascie blanchâtre.

Habite les mers du Sénégal. M. Gouget, chirurgien-major au 47.e de ligne, qui s'occupe avec zèle d'histoire naturelle, et surtout de botanique, m'a communiqué cette espèce. Mon cabinet.

N.° 3. Rissoa lactea. Rissoa lactée. } nobis. fig. 11 — 12.

R. Testâ parvâ, ventricosâ, subperforatâ, brevi, semper lacteâ; longitudinaliter costulatâ; trans-

versìm striatâ; anfractibus quinis convexis, supernè submarginatis; suturâ profundâ; aperturâ ovali; labro intùs nitido, acuto; columellâ subcallosâ; apice subacuto.

Longueur, 3 lignes; diamètre, 2 lignes.

Coquille d'un blanc un peu bleuâtre, dont les petites côtes longitudinales et les stries transversales forment un réseau granuleux très-fin; les tours de spire sont accompagnés, dans leur partie supérieure, d'un très-petit angle saillant qui semblerait recouvrir la suture; de là naît un petit *sinus* dans la partie supérieure de l'ouverture, qui est ovoïde; bord latéral tranchant; columelle calleuse.

Cette espèce ne peut être confondue avec le *Turbo cancellatus* (Lamk., *Animaux sans vertèbres*, tom. 7, pag. 49, n.° 33); *Rissoa cancellatâ*, Payraud., *loc. cit.*, page 111, n.° 239, puisqu'elle n'a point de bourrelet marginal, et que son treillis est beaucoup plus fin; les stries transversales sont à peine visibles à l'œil; le test de notre espèce est plus mince, et elle ne varie jamais dans sa coloration.

Habite la Méditerranée, à Agde, Cette (Hérault), Collioure, Port-Vendre (Pyrénées orientales). Mon cabinet.

N.° 4. Rissoa grossa. / Rissoa grosse. } nobis. fig. 21 — 22.

R. Testâ parvâ, ventricosâ, brevi, luteo-albâ; longitudinaliter costulatâ, costis flexuosis supernè majoribus; transversìm striatâ; anfractibus senis convexis, ultimo ventricosissimo; suturâ profundâ;

aperturâ ovato-oblongâ; labro intùs et extùs marginato et nitido; columellâ albâ infernè uniplicatâ; apice subacuto.

Longueur, 3 lignes; diamètre, 1 ligne et 1/2.

Petite coquille très-ventrue, courte, d'un blanc jaunâtre, à côtes longitudinales flexueuses plus marquées dans la partie supérieure; à peine peut-on apercevoir, à la loupe, de très-légères stries transverses; six tours de spire convexes, le dernier très-ventru; suture profonde; ouverture ovale; bord latéral luisant, bordé intérieurement et couvert d'un bourrelet un peu blanchâtre; la columelle a un pli obtus dans sa partie inférieure; sommet presque aigu.

Cette espèce, très-voisine du *Rissoa ventricosa* (Desm., pag. 8, n.° 3, pl. 1, fig. 1), en est bien distincte par l'absence de la dent qu'on remarque sur le bord latéral de l'espèce de M. Desmarest. Ses stries très-fines, le pli de sa columelle et les côtes qui couvrent le dernier tour ne permettent pas de confondre ces deux espèces. Le *Rissoa grossa* a un peu le *facies* du *Rissoa Montagui* (Payraud., *loc. cit.*, pag. 111), mais il est plus grand et plus fragile.

Habite la Méditerranée, à Agde, Cette (Hérault), Marseille, Toulon, etc.; l'Angleterre, d'où l'a reçue M. Charles des Moulins, président de la Société Linnéenne de Bordeaux, qui a bien voulu nous la communiquer. Mon cabinet.

N.° 5. Rissoa lineolata. / Rissoa linéolée. } nobis. fig. 13—14.

R. Testâ parvâ, turritâ, nitidâ, vitreâ, inter-

stitiis lineolis, brunneis, longitudinalibus et æqualibus, ultimo anfractu tantùm flexuosis pictis; anfractibus octonis longitudinaliter costatis, convexis; aperturâ subrotundatâ; peristomate simplici acuto; apice acuto.

Longueur, 3 lignes; diamètre, 1 ligne et 1/4.

Coquille turriculée, vitrée, très-légèrement verdâtre, dessinée régulièrement par des lignes longitudinales brunes, flexueuses sur le dernier tour seulement; ces lignes couvrent les interstices; des huit tours le dernier est à peine surmonté de côtes qui s'effacent progressivement en approchant de l'ouverture, mais toujours très-marquées sur les tours qui s'en éloignent; péristome simple et tranchant; ouverture presque ronde: la transparence de la coquille laisse apercevoir intérieurement les lignes dont elle est ornée.

Elle ne peut être comparée, pour le *facies*, qu'au *Rissoa ventricosa*, Desm., dont elle diffère d'ailleurs par beaucoup de caractères.

Habite la Méditerranée : Cette, Agde (Hérault). Abondante. Mon cabinet.

N.° 6. Rissoa fragilis. } nobis. fig. 9 — 10.
Rissoa fragile. }

R. Testâ turritâ, lævigatâ, vitreo-virente, nitidâ, fragili, longitudinaliter irregulariter striatâ; anfractibus octonis subconvexis; aperturâ oblongâ; labro fulvo, acuto, intùs submarginato; columellâ uniplicatâ; apice acuto.

Longueur, 3 lignes et 1/2; diamètre, 1 ligne et 1/2.

Coquille turriculée, lisse, luisante, fragile, de couleur vitrée, un peu verdâtre; huit tours de spire un peu convexes; ornée longitudinalement de légères stries, qui ne sont visibles qu'à la loupe (1); ouverture oblongue; bord latéral fauve, aigu, consolidé par un léger bourrelet intérieur; la columelle porte inférieurement une très-petite gibbosité ou pli; sommet aigu.

Cette espèce est de la forme et de la taille du *Rissoa oblonga*, Desm., pag. 7, n.° 2, pl. 1, fig. 3; mais elle est totalement dépourvue de sillons et de côtes.

Habite la Méditerranée : Cette, Agde, Collioure. Mon cabinet. Rare.

N.° 7. Rissoa marginata. / Rissoa marginée. } nobis. fig. 15 — 16.

R. Testâ parvulâ, lutescente, ovato-ventricosâ, nitidâ, subperforatâ; anfractibus septenis lævigatis, penultimo tantùm et antepenultimo longitudinaliter costulatis; suturâ interdùm marginatâ et albo subfasciatâ; aperturâ subrotundatâ albâ; labro extùs marginato.

Longueur, 3 lignes; diamètre, 1 ligne et 1/2.

Petite coquille jaunâtre, luisante, un peu ventrue; la perforation de l'ombilic est un peu sen-

(1) Dans des espèces aussi petites que celles que je décris, il est nécessaire presque toujours de chercher les caractères avec le secours d'une bonne loupe.

sible; les tours de spire, au nombre de sept, augmentent subitement, le pénultième et l'antépénultième sont les seuls sur lesquels soient placées de petites côtes longitudinales, qui disparaissent en se rapprochant de l'ouverture, d'où il résulte qu'elles sont encore un peu visibles au commencement du dernier tour; quelquefois la suture est marginée et légèrement fasciée de blanc; l'ouverture est arrondie, et le bord latéral recouvert d'un bourrelet blanc; la columelle est aussi blanchâtre.

Cette espèce est de même taille et de même forme que le *Rissoa Montagui*, Payr., *loc. cit.*, pag. 111, pl. 5, fig. 13 et 14; mais elle en diffère essentiellement par tous les autres caractères.

Habite la Méditerranée : Cette (Hérault). Mon cabinet. Rare.

N.° 8. Rissoa cingilus. / Rissoa Cingile. } nobis. fig. 19 — 20.

R. Testâ parvulâ, conoideâ, fulvâ, pellucidâ, nitidâ, transversìm obsolete sulcatâ(1)*; longitudinaliter substriatâ; anfractibus septenis convexiusculis quinque fasciatis, duabus fasciis fulvis, duabus nigris alternis, aliâ superiore albidâ; aperturâ ovali; labro acuto; apice obtusiusculo.*

Longueur, 2 lignes; diamètre, 1 ligne.

An turbo cingilus, Donovan?

Coquille très-petite, conoïde, fauve, transparente,

(1) J'appelle *sillons* (telles légères qu'elles soient) les impressions régulières et un peu éloignées; et *stries*, celles qui sont irrégulières, inégales et rapprochées.

sillonnée légèrement dans le sens de la spire; stries longitudinales à peine perceptibles; sept tours de spire peu convexes, ornés de deux fascies fauves et de deux noirâtres alternes, et supérieurement, près de la suture, d'une autre blanchâtre; ouverture ovale; bord latéral tranchant, et sommet un peu obtus.

Cette espèce ne peut être confondue avec aucune de ses congénères, dont elle diffère beaucoup.

Habite la Méditerranée. Mon cabinet. Abondante.

N.° 9. Rissoa fulva. / Rissoa fauve. } nobis. fig. 17 — 18.

R. Testâ minimâ, conoideâ, fulvâ, nitidâ; anfractibus senis glaberrimis, convexiusculis, aliquandò supernè albo unifasciatis; aperturâ ovali; labro acuto; apice obtusiusculo.

Longueur, 1 ligne et 1/2; diamètre, 3/4 de ligne.

Coquille un peu plus petite que la précédente, mais de même forme; entièrement fauve, luisante; ayant six tours de spire très-lisses et un peu convexes; suture un peu marquée; ouverture ovale; bord latéral tranchant et sommet un peu obtus.

Habite la Méditerranée : Cette, Agde, la Corse. Mon cabinet.

N.° 10. Rissoa crenulata. / Rissoa crénelée. } nobis. fig. 1 — 2.

R. Testâ parvâ, solidâ, ovatâ, subcanaliculatâ, albâ vel albo-lutescente; longitudinaliter transversìmque sulcatâ; sulcis æqualibus et æquidistantibus,

et indè elegantissimè regulariter faveolatâ; anfractibus quinis convexis; suturâ profundâ; labro marginato, extùs crenulato, intùs obsoletè sulcato; columellâ infernè unidentatâ; apice subacuto.

Longueur, 2 lignes; diamètre, 1 ligne et 1/2.

Coquille petite, solide, ovale, un peu canaliculée; blanche ou d'un blanc jaunâtre, jamais d'autre couleur. Les sillons qui se croisent, forment sur cette coquille un réseau très-marqué, dont les interstices sont profonds; elle a cinq tours de spire très-convexes; la suture est bien prononcée; le bord latéral, marginé et crénelé extérieurement, est légèrement sillonné en dedans; columelle unidentée tout près du commencement du canal; sommet presque aigu.

Elle est voisine du *Turbo cancellatus*, Lamk., *loc. cit.*, n.° 33; *Rissoa cancellata*, Desm., page 8, n.° 7, pl. 1, fig. 5. Elle est toujours plus courte, plus petite et moins ventrue; sa suture est plus profonde, et les tours de spire augmentent subitement, ce qui la présente étagée; le bourrelet marginal, plus marqué, est crénelé extérieurement. Cette crénelure est peu apparente sur l'espèce à laquelle nous la comparons. La dent de la columelle et le canal sont les deux caractères les plus prononcés pour distinguer notre espèce au premier abord.

Habite la Méditerranée : l'île de Corse, Cette, Agde. Mon cabinet. Assez abondante.

N.° 11. Rissoa trochlea. } nobis. fig. 3 — 4.
Rissoa cabestan. }

R. Testâ parvâ, ventricosâ, rugosâ, albo-lutes-

cente; anfractibus quaternis transversìm obtusè tricingulatis; ultimo majore, infernè sulcis transversis, obsoletis ornato; intersticiis longitudinaliter sulcatis; suturâ profundâ; aperturâ ovali, labro extùs marginato; apice obtuso.

Longueur, 2 lignes; diamètre, 1 ligne 1/4.

Petite coquille ventrue, d'un blanc sale, rugueuse; quatre tours de spire ornés transversalement de trois gros sillons élevés et obtus; le dernier, qui a en outre dans la même direction d'autres légers sillons, d'autant mieux exprimés qu'ils sont plus près de la partie inférieure, forme plus des trois quarts de la coquille; les interstices sont sillonnés longitudinalement, ce qui produit l'effet des empreintes que l'on remarque sur les dés à coudre. La profondeur de la suture fait paraître cette coquille étagée; ouverture ovale; bord droit surmonté extérieurement d'un bourrelet; sommet obtus.

J'ai donné par analogie à cette coquille le nom spécifique du *Purpura trochlea*, Lamk., *loc. cit.*, tom. 7, pag. 248. En effet, si celle de Lamarck était moins alongée, la nôtre en aurait tout le *facies;* seulement, ses sillons ne sont pas aussi larges, et son ouverture n'est pas canaliculée, d'où il résulte qu'elle doit être classée dans le genre auquel nous la rapportons.

Habite la Méditerranée. Mon cabinet. Très-rare.

N.° 12. Rissoa Chesnelii. / Rissoa de Chesnel. } nobis. fig. 23 — 24.

R. Testâ parvulâ, turritâ, albâ, nitidâ; costis

longitudinalibus obliquis ornatâ; anfractibus septenis convexiusculis; spirâ elongatâ; suturâ subprofundâ; aperturâ ovatâ; labro incrassato; apice subacuto.

Longueur, 2 lignes; diamètre, 3/4 de ligne.

Petite coquille blanche, turriculée, luisante, ornée de côtes longitudinales obliques; sept tours de spire un peu convexes; suture un peu profonde; ouverture ovale; bord latéral épais; sommet un peu aigu.

Cette espèce est de même forme que le *Rissoa Bruguieri*, Payr., *loc. cit.*, pag. 113, pl. 5, fig. 17 et 18. On pourrait, à la première vue, la confondre avec cette dernière; il suffit de remarquer qu'elle manque tout-à-fait de stries transversales, qu'elle est toujours plus petite, et qu'elle a un *facies* luisant et non rugueux, comme sa congénère, pour s'assurer que ces deux espèces sont bien distinctes : la nôtre est un peu plus alongée comparativement.

Habite les mers des Indes. Nous devons la connaissance de cette espèce à M. le marquis de Chesnel, amateur d'histoire naturelle.

N.° 13. Rissoa exigua. } nobis. fig. 29 — 30.
Rissoa exiguë. }

R. Testâ minutissimâ, turritâ, nitidâ, vitreâ; paululum ad aperturam inflexâ; transversìm elegantissimè, læviter sulcatâ; anfractibus septenis obtusis longitudinaliter costatis, costis æqualibus, obliquis et distantibus supernè obtusè angulatis; suturâ profundâ; aperturâ ovatâ, obliquâ; labro

incrassato, subcanaliculato extùs marginato; apice obtusiusculo.

Longueur, 1 ligne et 1/2; diamètre, un peu plus de 1/2 ligne.

Coquille fort petite, turriculée, un peu infléchie du côté de l'ouverture, luisante, vitrée lorsqu'elle est fraîche, et d'un blanc compacte lorsqu'elle est roulée; elle est très-élégamment ornée de légers sillons spiraux; spire composée de sept tours surmontés de côtes longitudinales obliques et assez éloignées, leur partie supérieure est obtusément anguleuse; sa suture profonde et ses côtes élevées lui donnent un peu l'aspect de certains scalaires; ouverture ovale et oblique; le bord latéral épais, et avancé sur la columelle, est surmonté d'un gros bourrelet qui, vu extérieurement, le fait paraître évasé; sommet un peu obtus. De tous les *Rissoa* qui me sont connus, celui-ci n'a quelque rapport qu'avec le *Rissoa acuta*, Desm., *loc. cit.*, page 8, n.° 6, pl. 1, fig. 4. Notre espèce est moins alongée; ses côtes sont plus prononcées; et l'ouverture, moins ovale, est plus solide.

Habite la Corse, Agde, Cette, Collioure; dans la Manche, sur les côtes de la Bretagne, etc. Mon cabinet. N'est pas rare.

J'ai conservé à cette espèce et à la suivante les noms que leur avait imposés, dans sa collection, M. Charles des Moulins, qui déjà les possédait lorsque je les lui ai communiquées.

N.° 14. Rissoa minutissima. } nobis. fig. 27 — 28.
Rissoa très-petite. }

R. Testâ minutissimâ, turritâ, subcylindricâ, vitreâ, nitidâ; sulcis regularibus et æquidistantibus transversìm aratâ; anfractibus senis supernè costulatis; suturâ subprofundâ interdùm marginatâ; aperturâ ovatâ, obliquâ; labro obtuso, intùs nitido; apice obtuso.

Longueur, 1 ligne et 1/2; diamètre, 1/2 ligne.

Très-petite coquille turriculée, presque cylindrique, luisante, de même couleur que la précédente; elle est ornée de très-petits sillons réguliers, à égale distance entre eux; les tours de spire, au nombre de six, ont dans leur partie supérieure de petites côtes très-courtes, qui, de même que les sillons, ne sont visibles qu'à la loupe; la suture bien marquée est quelquefois marginée; ouverture ovale et oblique; bord latéral épais et luisant intérieurement; sommet assez obtus.

Cette espèce est à peu près de même taille que la précédente; elle lui ressemblerait par la disposition des sillons et par la forme de l'ouverture, si elle avait les côtes plus élevées et embrassant les tours de spire dans tous leurs travers; quoique le bord latéral avance un peu sur la columelle, cette espèce ne paraît pas infléchie comme la précédente : elle en est distincte dans tout son ensemble.

Habite la Méditerranée : la Corse, Cette, Agde; les côtes de la Bretagne. Mon cabinet. N'est pas rare.

N.° 15. Rissoa pygmæa. } nobis. fig. 25 — 26.
Rissoa pygmée. }

R. Testâ pygmeâ, turritâ, subcylindricâ, fulvâ, pellucidâ; anfractibus quinis glaberrimis, subconvexis; aperturâ subrotundatâ; labro acuto; apice obtuso.

Longueur, 3/4 de ligne; diamètre, 1/4 de ligne.

Cette *Rissoa* est une des plus petites coquilles que je connaisse; presque cylindrique, fauve et transparente; elle a cinq tours de spire très-lisses, un peu convexes; l'ouverture est arrondie; le bord latéral est tranchant et le sommet obtus.

Habite la Méditerranée : trouvée dans le sable. Mon cabinet. Rare.

N.° 16. Rissoa scalaris. } nobis. fig. 31 — 32.
Rissoa scalaire. }

R. Testâ parvâ, elongatâ, subcylindricâ, carneâ, subperforatâ, pellucidâ, truncatâ; anfractibus quaternis costatis, costis raris, æqualibus et æquidistantibus supernè angulatis; suturâ profundâ; aperturâ ovatâ, obliquâ; labro acuto, extùs marginato, intùs nitido; apice truncato.

Longueur, 2 lignes; diamètre, un peu moins de 1 ligne.

Coquille petite, alongée, presque cylindriqne, de couleur de chair, subperforée, transparente et tronquée; quatre tours de spire surmontés de côtes

longitudinales égales et à même distance, la partie supérieure de ces côtes est anguleuse; suture profonde; ouverture ovale et oblique; bord droit tranchant, garni d'un bourrelet extérieur, qui doit être l'effet des différens repos de l'animal pendant l'accroissement de sa coquille; sommet tronqué et marqué d'une fossette au milieu.

Cette jolie espèce qui, sans doute, vit au bord des étangs salés ou sur les côtes, est de même forme, mais un peu plus courte que le *Cyclostoma truncatulum*, Drap., n.° 17, *Moll. de France*, pag. 40, pl. 1, fig. 28, 29, 30 et 31; elle lui ressemble pour la forme, mais de grosses côtes remplacent les stries longitudinales que l'on voit sur l'espèce de notre auteur.

Habite??? Elle m'a été vendue sans désignation de localité.

Observation. Les opercules de toutes les espèces de *Rissoa* que je décris dans ce Mémoire, me sont inconnus.

AVIS.

Depuis l'impression de la première édition de cette brochure, j'ai livré au public mon *Complément de l'histoire naturelle des mollusques terrestres et fluviatiles de la France* : je compléterai incessamment la conchyliologie française en publiant les *coquilles marines* de nos côtes océaniques et méditerranéennes. Je réunis depuis plus de dix ans

les matériaux nécessaires à cet important travail, qui sera conçu dans le plan et le format de *Draparnaud.* Le crayon habile de M. *Terver*, mon ami, en tracera les figures avec cette fidélité, cette exactitude qu'il a employées dans mon *Complément*, dont les planches font à si juste titre l'admiration des naturalistes.

EXPLICATION DES FIGURES.

Figures.		Pages.	N.os
N.os 1	*Rissoa crenulata*, au trait, de grandeur naturelle .	15	10
2	Le même, grossi, vu du côté de l'ouverture. .	15	10
3	*Rissoa trochlea*, au trait, de grandeur naturelle .	16	11
4	Le même, grossi, vu du côté de l'ouverture. .	16	11
5	*Rissoa tridentata*, au trait, de grandeur naturelle.	8	1
6	Le même, grossi, vu du côté de l'ouverture. .	8	1
7	*Rissoa Gougeti*, au trait, de grandeur naturelle .	9	2
8	Le même, grossi, vu du côté de l'ouverture. .	9	2
9	*Rissoa fragilis*, au trait, de grandeur naturelle .	12	6
10	Le même, grossi, vu du côté de l'ouverture. .	12	6
11	*Rissoa lactea*, au trait, de grandeur naturelle . .	9	3
12	Le même, grossi, vu du côté de l'ouverture . .	9	3
13	*Rissoa lineolata*, au trait, de grandeur naturelle .	11	5
14	Le même, grossi, vu du côté de l'ouverture . .	11	5
15	*Rissoa marginata*, au trait, de grandeur naturelle.	13	7
16	Le même, grossi, vu du côté de l'ouverture. .	13	7
17	*Rissoa fulva*, au trait, de grandeur naturelle . .	15	9
18	Le même, grossi, vu du côté de l'ouverture. .	15	9
19	*Rissoa cingilus*, au trait, de grandeur naturelle .	14	8
20	Le même, grossi, vu du côté de l'ouverture .	14	8
21	*Rissoa grossa*, au trait, de grandeur naturelle. .	10	4
22	Le même, grossi, vu du côté de l'ouverture. .	10	4
23	*Rissoa Chesnelii*, au trait, de grandeur naturelle.	17	12
24	Le même, grossi, vu du côté de l'ouverture. .	17	12
25	*Rissoa pygmæa*, au trait, de grandeur naturelle .	21	15
26	Le même, grossi, vu du côté de l'ouverture .	21	15
27	*Rissoa minutissima*, au trait, de grandeur naturelle.	20	14
28	Le même, grossi, vu du côté de l'ouverture. .	20	14
29	*Rissoa exigua*, au trait, de grandeur naturelle . .	18	13
30	Le même, grossi, vu du côté de l'ouverture . .	18	13
31	*Rissoa scalaris*, au trait, de grandeur naturelle .	21	16
32	Le même, grossi, vu du côté de l'ouverture. .	21	16

IMPRIMERIE DE F. G. LEVRAULT, A STRASBOURG.

Lith. de Bérard-L., rue Nte Côme N.° 8 à Lyon.

3 2044 072 243 777

Date Due

MAR 31 1986	